

MAISON D'ACCUEIL SPÉCIALISÉE GEORGES PERNOT

# Un Franc-Comtois méconnu



Georges Pernot

C'EST EN FÉVRIER 2013 QU'A ÉTÉ OUVERTE, À FRANOIS, LA MAISON D'ACCUEIL SPÉCIALISÉE (MAS). CET ÉTABLISSEMENT ACCUEILLE AUJOURD'HUI 44 PERSONNES POLYHANDICAPÉES (MOYENNE D'ÂGE : 41 ANS) ET AVEC UN PROJET D'EXTENSION DE 10 PLACES SUPPLÉMENTAIRES. 50 SALARIÉS SONT À LEUR SERVICE POUR PRODIGUER DES SOINS (KINÉSITHÉRAPIE, ÉRGOTHÉRAPIE, PSYCHOMOTRICITÉ, ORTHOPHONIE) ET ORGANISER DES ACTIVITÉS (THÉÂTRE, MÉDIATION ANIMALE, ÉQUITHÉRAPIE, PISCINE, YOGA). LA MAS CONTRIBUE À LA FORMATION DE STAGIAIRES, NOTAMMENT ÉTUDIANTS EN SOINS INFIRMIERS, EN PSYCHOMOTRICITÉ. C'EST L'ASSOCIATION D'HYGIÈNE SOCIALE DE FRANCHE-COMTÉ (AHS) QUI A PRIS L'INITIATIVE DE CRÉER CET ÉTABLISSEMENT POUR RÉPONDRE À DES BESOINS CRIANTS.



**P**ourquoi l'AHS a-t-elle choisi de donner le nom de Georges Pernot à cette MAS? C'est pour perpétuer la mémoire d'un homme d'État franc-comtois trop méconnu.

Georges Pernot est né à Besançon en 1879 dans une famille de juristes, très impliquée dans le catholicisme social. Ami d'enfance du futur archevêque de Besançon, Monseigneur Dubourg, sa conduite pendant la guerre de 14-18 lui a valu trois citations et la légion d'Honneur. Après 1918, il devient vite un avocat très réputé, ténor du barreau de Besançon. Pour ses grandes qualités, il a été sollicité par ses amis pour s'engager en politique. Il est élu député du Doubs en 1924, devient ministre des Travaux publics avant d'être appelé à occuper le prestigieux poste de Garde des Sceaux en 1934. L'année suivante, il entre au Sénat, plébiscité avec les deux tiers des voix, preuve de son audience auprès des grands électeurs du Doubs.

Au sein de la Haute Assemblée celui que Poincaré avait qualifié de «*meilleur avocat*» du Parlement se fait l'avocat de la

cause familiale (il avait 7 enfants). Président des associations qui donneront naissance à l'Union nationale des associations familiales (UNAF), on lui doit l'adoption du Code de la Famille et en juin 1940 il devient premier titulaire du ministère de la Famille.

Il fait preuve d'un grand courage et d'un exceptionnel esprit d'ouverture quand, sous l'occupation, il est contacté par des anciens ministres républicains espagnols réfugiés en France, et dont Franco demandait l'extradition avec la volonté des les condamner à mort. N'écouter que la haute conception qu'il se faisait du Droit, le grand juriste plaide en faveur de ces personnalités dont il ne partage pas - bien au contraire - les opinions politiques. Il arrive à convaincre les juges, grâce à ses talents et par son autorité morale. Recherché par l'occupant à cause de ses convictions antinazies, il se cache au couvent des Fontenelles où il occupe les fonctions de... jardinier.

Après la Libération, il retrouve le chemin du Palais du Luxembourg. En 1953, le Congrès qui réunissait l'Assemblée nationale et le Sénat, siégeait pour élire le successeur du président Vincent Auriol. Faute de majorité absolue après trois tours de scrutin, la situation tournant au ridicule et, pour sortir de l'impasse, des parlementaires de gauche comme de droite ont demandé à Georges Pernot de se présenter. Ils étaient sûrs qu'il pouvait surmonter l'obstacle, ce qui prouve

le respect dont jouissait notre compatriote par-delà les clivages politiques. Mais, par modestie, et peut-être parce que son épouse n'était pas enchantée par la perspective de devenir Première Dame de France, l'élu du Doubs déclina l'offre et proposa de faire appel à son ami René Coty, qui fut élu.

Voilà donc résumé le parcours d'un véritable homme d'État, dont nous autres Comtois avons le droit d'être fiers. En plus de l'exercice de ses mandats politiques, il s'était beaucoup investi au plus haut niveau au sein de l'Association d'hygiène sociale qui s'occupait de la lutte contre les fléaux sociaux (à l'époque il s'agissait d'abord de la tuberculose).

Il était donc juste que le nom d'un grand humaniste soit donné à la nouvelle création implantée à Franois au service de personnes victimes de lourds handicaps et prises en charge dans les meilleures conditions possibles, dans un cadre agréable et grâce aux soins de personnels dévoués et compétents.

Joseph Pinard  
Agrégé d'histoire, ancien député

pour en savoir +

Lire l'ouvrage de Joseph Pinard :  
*La preuve par neuf* (Éditions Cêtre)  
Lien vers le site de la MAS de Franois :  
[ahs-fc.fr/etablissement.php?idM=1&idE=35](https://ahs-fc.fr/etablissement.php?idM=1&idE=35)